

Le projet de cité de l'économie et de la monnaie à Paris

— par Charlotte Drahé *



La façade du bâtiment qui devrait accueillir la Cité de l'économie et de la monnaie. © Atelier Lion

Après avoir présenté le projet de création à Paris d'un espace muséal spécifiquement dédié à l'économie et organisé autour de formes de médiation qui font notamment appel à des jeux de rôle immersifs et à des procédés muséographiques conduisant le visiteur à la construction de sa propre mémoire de l'exposition, l'auteur relate une action de préfiguration qui a permis de tester ces dispositifs de médiation auprès du public lycéen.

Le projet de la Cité de l'économie et de la monnaie qui devrait ouvrir ses portes dans quelques années à Paris sera dédié à la culture économique et devrait s'installer dans le 17^e arrondissement, au sein de l'hôtel Gaillard, Monument historique du XIX^e siècle. Cette citée vise à sensibiliser un large public, particulièrement les jeunes, aux enjeux économiques contemporains et aux outils qui permettent de les comprendre. Elle propose d'assurer un accompagnement des citoyens dans la compréhension du monde économique qui les entoure.

Contexte de la naissance du projet

Posséder quelques bases en culture économique est essentiel pour mieux comprendre l'actualité et les débats économiques, et mieux en maîtriser les enjeux pour ses choix personnels. Plus largement, une meilleure culture économique de tous contribue à améliorer le fonctionnement de l'économie et l'efficacité des politiques mises en œuvre. Depuis quelques années, des enquêtes auprès des Français creusent ces questions. Elles illustrent une attention nouvelle, notamment des pouvoirs publics, qui tentent de mieux cerner le niveau de connaissance des citoyens en économie, cette mobilisation pouvant s'expliquer par les nombreuses questions suscitées par la crise que nous traversons. Citons à cet égard les enquêtes réalisées par la Banque de France sur les connaissances économiques des

* Charlotte Drahé est responsable des publics, service des contenus pédagogiques et muséographiques, direction du projet de la Cité de l'économie et de la monnaie, Banque de France
charlotte.drahe@banque-france.fr

Français ou les travaux de la commission Guesnerie au ministère de l'Éducation nationale sur la révision des programmes scolaires en économie ⁽¹⁾.

L'intérêt avéré pour ce sujet de société doit être confronté aux résultats des enquêtes réalisées. En effet, elles indiquent que les Français connaissent mal l'économie et qu'ils éprouvent face à cette dernière un sentiment de rejet car ils jugent l'information économique complexe, floue, éloignée de leur quotidien. Pourtant, les séries ES ou économie-gestion (STMG) rencontrent un certain succès au lycée et 20 % des lycéens se dirigent en série ES et 12 % en STMG (voir *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*, 2013, p. 123). Par ailleurs de nombreuses publications grand public traitant de sujets économiques sont éditées chaque année. Néanmoins, les personnes interrogées ont conscience de l'impérieuse nécessité de mieux comprendre cette information, car l'économie transforme et impacte leur vie quotidienne (budget des ménages, emploi, immobilier) via notamment les décisions de politique économique, nationales et internationales. Ainsi, au-delà d'une première réticence, ces résultats traduisent une véritable volonté de la population d'en savoir plus à l'égard de l'économie. Mieux la connaître, en maîtriser les concepts clés et faire en sorte que leurs enfants soient mieux armés qu'eux, sont les principaux souhaits qu'expriment les enquêtés.

Face à cette situation, des initiatives ont vu le jour, notamment : la création en 2006, sous l'égide de l'Autorité des Marchés Financiers, de l'Institut pour l'éducation financière du grand public, partenaire du projet de la Cité de l'économie et de la monnaie, la conduite de projets pédagogiques dans le domaine bancaire avec des scolaires ("La Banque, ma banque et moi", "Les clés de la Banque" avec la Fédération Bancaire Française) et surtout, depuis 1966, la possibilité de choisir une option "sciences économiques et sociales" dès l'entrée en seconde et de poursuivre ensuite dans une série dédiée.

Parallèlement, l'offre d'événements présentant un programme de conférences avec des sujets économiques s'adressant à un plus large public, s'est renforcée ces dernières années. On peut citer les Journées de l'Économie à Lyon (depuis 2008 au mois d'octobre/novembre), le Printemps de l'Économie à Paris (depuis 2013 au mois d'avril), les Rencontres des SES à Paris (depuis 2012 au mois de janvier), le Festival de l'Économie à Annecy (depuis 2010 au mois de novembre), le Festival de Géopolitique à Grenoble (depuis 2009 au mois de mars/avril), le Festival international de Géographie à Saint-Dié-des-

Vosges (depuis 1990 au mois d'octobre) et les Rendez-vous de l'Histoire à Blois (depuis 1998 au mois d'octobre) qui pour la première fois en 2014 ont proposé une "section économie" entièrement dédiée à ces problématiques. La Cité de l'économie et de la monnaie a d'ailleurs participé à plusieurs de ces événements en organisant des conférences-débat ⁽²⁾.

C'est dans ce contexte que la création d'un lieu entièrement dédié à l'économie, ouvert à tous les publics, accessible, éducatif et citoyen, est apparue utile et pertinente. Piloté par la Banque de France, le projet de création d'une Cité de l'économie et de la monnaie a été lancé en 2011 avec un concours international remporté par Ateliers Lion pour l'architecture et l'agence Confino pour la scénographie. Les compétences nécessaires à la conduite de ce chantier muséal ont été réunies au sein d'une équipe de direction de projet. Intégrée à la Direction des Études et des Relations Internationales de la Banque de France, la direction du projet s'organise autour de deux services, celui des contenus pédagogiques et muséographiques et celui des moyens. Le premier regroupe les contenus pédagogiques, la conception muséographique, et le développement des publics, le second la gestion du chantier architectural, le site Internet et les fonctions supports administratives.

Comme la plupart des pays européens, la France possède des espaces muséaux dédiés à des collections numismatiques. Il convient de souligner l'existence, à Paris, du médaillier de la Bibliothèque Nationale de France – site Richelieu – et celui de la Monnaie de Paris, institutions partenaires du projet de la Cité de l'économie et de la monnaie. Chez nos voisins européens, des espaces muséaux similaires, parfois élargis à la politique monétaire et plus rarement à l'économie en général, ont été créés par les banques centrales (musée de la Banque centrale d'Allemagne, *Geldmuseum* ; musée de la Banque centrale d'Angleterre, *Bank of England Museum* ; musée de la Banque Nationale de Belgique ; musée de la Banque de Finlande...). Le même constat peut être fait pour le continent américain où les musées monétaires sont bien représentés aux États-Unis. Une mention particulière doit être attribuée au musée d'économie créé en 2006 par la Banque centrale du Mexique ⁽³⁾, le Museo Interactivo de Economía, première institution culturelle dédiée à l'économie en général où la pédagogie et l'interactivité sont véritablement au cœur du propos.

(1) Sur la culture économique des Français, voir notamment : Les Français et l'économie – Synthèse de l'enquête quantitative Banque de France/TNS Sofres. Journées de l'Économie à Lyon, *Bulletin de la Banque de France*, n°90, 4^e trimestre 2012 ; Les Français et l'économie – L'enseignement de l'économie devrait tenir une place plus importante dans le système éducatif, *Bulletin de la Banque de France*, n°194, 4^e trimestre 2013. Concernant le rapport Guesnerie : [www.idies.org/public/fichiers%20joints/Rapport_d'audit_sans_annexe.pdf](http://www.idies.org/public/fichiers%20joints/Rapport_d%27audit_sans_annexe.pdf) (2) www.journeeseconomie.org, www.leseconomiques.fr, www.festivaldeleconomie.org, www.centregeopolitique.com, www.fig.saint-die-des-vosges.fr, www.rdv-histoire.com. (3) Muséo Interactivo de Economía à Mexico, www.mide.org.mx/mide/

Projet pour le secteur consacré aux échanges commerciaux.
© Confino,



La future Cité de l'économie et de la monnaie

La future Cité de l'économie et de la monnaie s'installera dans l'hôtel Gaillard, Monument historique du XIX^e siècle situé sur la plaine Monceau dans le 17^e arrondissement de Paris. Remarquable pour son architecture néo-rennaissance inspirée des châteaux de Gien et de Blois, cet hôtel particulier présente des décors intérieurs—boiseries, sculptures—de qualité. Une des pièces maîtresses de cet ensemble est la salle des coffres, entourée de douves en eau, accessible par un plancher amovible actionné par un mécanisme automatique, et dont l'architecture intérieure évoque le style Art déco. Ce bâtiment classé Monument historique a longtemps été l'une des succursales de la Banque de France à Paris. Il sera ouvert pour la première fois au grand public. Entièrement réaménagé par une muséographie contemporaine (qui respectera l'architecture ancienne), il sera également doté de tous les services nécessaires au confort de la visite.

Projet pour la salle des coffres.
© Confino

Un site Internet (www.citedeleconomie.fr/-Francais) présente le projet et propose de nombreuses rubriques dédiées à la découverte de l'économie : un portail de ressources, des vidéos et jeux pédagogiques, des bibliographies, un focus sur les collections ou encore un espace spécialement dédié aux enseignants.

Sur 2 400 m², l'exposition permanente se déploiera à travers six grandes thématiques allant des « Échanges » aux « Acteurs », en passant par les « Marchés » et leurs « Instabilités », jusqu'aux « Régulations ». Ces cinq premières sections inviteront les visiteurs à une découverte progressive des thématiques et mécanismes économiques. Elles offriront également un parcours architectural à travers les deux premiers niveaux du bâtiment, passant par les parties les plus anciennes datant du XIX^e siècle et se terminant dans le "Hall Defrasse", ancien espace d'accueil des clients de la succursale, qui fut ajouté au XX^e siècle par la Banque de France. Au fil du parcours, des débats filmés, sur des sujets d'actualité et confrontant divers points de vue, seront proposés aux visiteurs. Ces espaces formeront également des zones de pause au cœur du parcours.

Une dernière section sera consacrée aux « Trésors ». Installée dans l'ancienne salle des coffres en sous-sol, elle

présentera, sur deux niveaux, les collections patrimoniales monétaires appartenant à la Banque de France ainsi que des prêts d'institutions culturelles partenaires (Bibliothèque Nationale de France, Monnaie de Paris, Conservatoire national des Arts et Métiers...). Les collections évoqueront l'évolution des moyens de paiement à travers le monde dans un parcours à la fois chronologique et thématique. La visite de cet espace aura également un intérêt sur le plan architectural ainsi que pour ses aménagements intérieurs, notamment l'entrée dans la salle des coffres qui s'effectue par un plancher amovible actionné par un mécanisme automatique, et son mobilier d'époque.

Deux salles d'expositions temporaires (430 m²) situées au dernier étage du bâtiment pourront traiter de sujets d'actualités ou approfondir certains thèmes présentés dans l'exposition permanente. Elles seront directement accessibles par des ascenseurs situés dans le hall d'accueil du public au rez-de-chaussée.

Par ailleurs, deux salles d'ateliers pédagogiques et un centre de ressources spécialisé en pédagogie de l'économie sont prévus. Ces espaces seront adaptés à des animations encadrées visant à faciliter la découverte et l'appropriation des notions économiques, notamment par les plus jeunes.

Enfin, un hall d'accueil du public, une boutique et un café offriront le confort nécessaire à chacun. La visite pourra se clôturer par la découverte des toits, au dernier niveau de l'hôtel de Gaillard. Les salles d'expositions temporaires et les ateliers pédagogiques offriront une vue et un accès direct à ces espaces aménagés en terrasses.



Pour qui ?

La Cité de l'économie et de la monnaie a l'ambition de s'adresser à tous les publics et en particulier aux adolescents à partir de 14-15 ans. Les plus jeunes seront également conviés à découvrir la Cité, notamment à travers la visite de son monument et de la salle des coffres où seront exposés les « Trésors ». Les publics individuels, en famille ou entre amis, sont naturellement attendus.

Accueillir une majorité d'adolescents, public complexe à faire venir au musée, est un défi de taille pour cette future

institution. Sa médiation cherchera donc à surprendre, à faire participer les publics, notamment à travers des parcours et des ateliers où des techniques proches de celles des jeux de rôles pourraient être employées. Un programme spécifique d'activités sera également attaché au centre de ressources et à l'auditorium formant ainsi une offre culturelle diversifiée développée pour l'ouverture. L'accessibilité du parcours permanent a été particulièrement travaillée. Il sera traduit en deux langues, l'anglais et l'espagnol. La plupart des espaces muséographiques, grâce à des ascenseurs et rampes d'accès, seront accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des outils de médiation spécifiques seront développés pour les personnes sourdes et malentendantes (visioguides en langue des signes française et traduction de tous les multimédia du parcours). Un audioguide en audio description et des stations tactiles réparties dans le parcours permanent seront proposés aux personnes en situation de handicap visuel, ainsi que des médiations humaines adaptées aux personnes en situation de handicap mental.

Enfin, une programmation sera ouverte, avec et pour les chercheurs, économistes et amateurs avertis qui pourront participer, dans l'auditorium, à des conférences sur des thèmes plus pointus.



Les principes de la médiation

Une attention particulière sera portée à la forme des dispositifs muséographiques et des médiations. Les nombreux dispositifs numériques répartis dans l'exposition permanente auront pour objectif de mobiliser le visiteur, en lui proposant d'éprouver de multiples situations, notamment sous la forme de jeux de rôles immersifs. Tout en incarnant des concepts économiques immatériels, ces dispositifs mettront en scène des situations connues, parfois issues du quotidien des visiteurs, pouvant placer le joueur dans une posture réflexive. Cette muséographie "impliquante" devrait successivement mettre le visiteur en état de questionnement, en situation de découverte, de réflexion personnelle. Cette succession de postures, mobilisant différents registres (cognitifs, affectifs, émotionnels...) vise à engendrer une meilleure compréhension du sujet exposé. Invité à choisir, agir, expérimenter, le visiteur pourra ainsi personnaliser son parcours, s'appropriant les

contenus et construisant peu à peu son autonomie. Cet angle d'approche vise une participation active du public à la construction de sa propre mémoire de l'exposition.

Ces dispositifs muséographiques devraient également permettre d'accroître l'interaction entre les individus, matérialisant ainsi un des concepts de base pour comprendre l'économie : celle d'une société d'acteurs en situation permanente de production, d'échanges et d'interdépendances.

Par ailleurs, s'adressant en priorité aux adolescents, la Cité prendra en compte leurs modes de fonctionnement et besoins : les conduire à expérimenter et à être impliqués afin de favoriser leur autonomie, leur proposer d'utiliser des outils multimédia au cours de la visite, les mobiliser sur un temps relativement long dans des projets pluridisciplinaires qui les valoriseront dans leur environnement personnel. Le développement de *serious games* ⁽⁴⁾, dans plusieurs modules muséographiques du parcours permanent, visera également la création d'une dynamique de visite où s'équilibrent le ludique et le didactique. Certains de ces jeux seront d'ailleurs déployés sur Internet et permettront d'enrichir l'expérience avant, pendant, ou après la visite : *Cit€co*, le premier "jeu sérieux" proposé par la Cité de l'économie sur la gestion d'entreprise et le développement durable est d'ores et déjà disponible sur www.citedeleconomie.fr/Un-nouveau-jeu-pour-decouvrir-l.

Cit€co, un "jeu sérieux" pour découvrir l'économie.
© Cité de l'économie et de la monnaie

Malgré une forte présence des outils numériques et interactifs dans le parcours permanent (tables tactiles, projections vidéos, écrans, ambiances sonores...), la Cité de l'économie a choisi d'accorder une place importante à la médiation humaine. Des médiateurs seront répartis dans les salles d'exposition permanente, dans les ateliers pédagogiques et les espaces d'animation intégrés au parcours permanent, l'auditorium (environ 100 places) ou encore le centre de ressources dédié à la pédagogie de l'économie.

La même philosophie, intégrant la participation des individus, la co-construction du discours, le principe de réflexivité, devrait être développée dans les médiations humaines. Tout en s'adaptant à leurs publics, les médiateurs auront pour mission de les accompagner dans leur découverte de la Cité, en problématisant les parcours et en choisissant le vocabulaire et le niveau de complexité requis. Sur la base d'un dialogue faisant émerger les questionnements personnels, privilégiant l'échange et les débats, les médiateurs auront la mission d'élaborer les visites avec les publics, l'objectif étant de les rendre peu à peu autonomes dans leur pratique de la Cité. Offrir aux plus grand nombre la possibilité d'acquérir et de s'approprier des outils leur permettant d'améliorer leur compréhension du monde économique sera ainsi une ambition centrale du programme de médiations de la Cité de l'économie et de la monnaie.

(4) Fourquet-Courbet, M.-P. et Courbet, D. Les *serious games*, dispositifs numériques de médiation : processus sociocognitifs et affectifs dans les usages et les effets sur les publics, *Culture et Musées*, n°22, 2014, pp. 165-190.

"Comment reconstruire la confiance ?", un projet mené par des lycéens de l'académie de Lyon : *Confiance et monnaie* (Terminale ES, Lycée La Martinière Duchère à Lyon, professeur, Dominique Chazal).

© DR



Un exemple d'action de préfiguration

En attendant l'ouverture, l'équipe projet de la future Cité de l'économie et de la monnaie développe et met en œuvre des actions de médiation hors-les-murs, dites de préfiguration. Ces dernières reflètent certaines des ambitions pédagogiques de la Cité de l'économie et permettent de tester et orienter les futurs dispositifs de médiation, à l'instar du site Internet, avec ses outils pédagogiques déjà en ligne ⁽⁵⁾.

À l'occasion des Journées de l'Économie 2013, manifestation qui se tient chaque année à Lyon au mois d'octobre/novembre et qui regroupe, pendant 3 jours, de nombreux chercheurs, enseignants, étudiants et élèves, un projet pilote a été initié. Les Journées de l'Économie sont organisées depuis 2008 sous l'égide d'un comité scientifique par Pascal Le Merrer, enseignant à l'ENS Lyon, responsable des sites SES-ENS, touteconomie.org et journeeseconomie.org. Partant du thème annuel des Journées de l'Économie en 2013, "Comment reconstruire la confiance ?", la Cité de l'économie a regroupé, dès la rentrée de septembre :

- quatre classes de lycées de l'académie de Lyon : une Terminale ES, deux Terminales et une 1^{ère} STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) ;
- des équipes pédagogiques pluridisciplinaires regroupant des enseignants de SES, d'Éco-Gestion et de Philosophie, et des inspecteurs pédagogiques ;
- un photographe professionnel pour accompagner les classes lors d'ateliers de prises de vues photographiques ;
- deux économistes, Yann Algan et Paul Seabright, qui ont écrit sur le thème de la confiance et la défiance ;
- les équipes de l'agence Sydo, concepteurs des vidéos pédagogiques "Dessine-moi l'éco" ⁽⁶⁾.

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes, ce temps relativement long ayant pour objectif d'accroître l'attachement et l'implication des adolescents :

- sept heures par classe d'ateliers de prises de vues photographiques encadrés par le photographe ;
- une conférence d'1h30, programmée pendant les Journées de l'Économie en novembre, sur le thème de la confiance,

où sont intervenus le photographe, les deux experts et les élèves, sur la base d'une sélection des photographies des élèves ;

- une exposition de ces photographies installée dans le hall d'accueil des Journées de l'Économie de Lyon, pendant les 3 jours de la manifestation ;
- un album photographique recensant tous les clichés, qui a été édité, distribué et mis en ligne pour l'occasion ⁽⁷⁾ ;
- une vidéo sur le thème de la confiance, intégrée à la collection "Dessine-moi l'éco", produite par la société Sydo, en partenariat avec la Cité de l'économie ⁽⁸⁾.

Le photographe a organisé ses interventions en classe en plusieurs temps : il a d'abord réalisé une présentation du matériel et de quelques techniques de prises de vues photographiques ⁽⁹⁾. Ces apports préalables et l'encadrement pédagogique des enseignants ont fourni les ingrédients de base aux élèves pour qu'ils se saisissent du sujet et arrivent à le problématiser. L'appropriation s'est opérée lors de la première séance de prises de vues, qui a permis l'émergence des premiers questionnements personnels. Confrontés à un terrain connu – les abords de leur établissement scolaire – les élèves l'ont découvert sous un angle nouveau, par le biais de l'appareil photographique et du sujet sur la confiance. La matérialisation du sujet s'est réalisée à cet instant, l'objectif de l'appareil aidant les élèves à choisir les éléments évoquant au mieux, pour eux, la confiance. Ce nouveau regard porté sur leur environnement immédiat a déclenché le débat, les faisant s'interroger sur eux-mêmes et sur l'importance de la confiance au quotidien.

Entre ce premier temps de prises de vues et la seconde séance, les représentations préalables des élèves sur la confiance dans leur quotidien ont évolué. Lors de la seconde séance, les élèves ont réussi à faire la synthèse entre leur bagage personnel mis en mouvement et le thème de la confiance. Leur créativité a pu s'exprimer et leurs clichés traduire l'importance de la confiance dans les relations amoureuses, l'espace urbain – lorsque l'on traverse la rue sur un passage piéton par exemple – et les gestes du quotidien, notamment dans l'utilisation de la monnaie. Enfin, la dernière séance a été consacrée à la sélection des visuels, aux retouches et à la rédaction des légendes des photographies.



L'exposition de photographies des lycéens lors des Journées de l'Économie.

© Xavier Limagne

(5) Voir notamment la rubrique Découverte de l'économie : www.citedeleconomie.fr/-Une-cite-de-l-economie- (6) <http://dessinemoileco.com/> (7) Pour consulter l'album en ligne : www.citedeleconomie.fr/Photographie-moi-la-confiance (8) <http://dessinemoileco.com/pas-deconomie-sans-confiance/> (9) Denis Lafontaine : www.dlafontainephotographe.com/



Les photographies ont également été présentées dans des commerces de la Duchère.

© Denis Lafontaine

Une fois cette étape accomplie, la Cité de l'économie a exposé, édité et projeté pendant la conférence les photographies des élèves :

- deux clichés par classes ont été choisis et envoyés aux deux experts (soit au total huit photographies). Ces derniers ont construit leur intervention pour la conférence en s'appuyant sur les photographies des élèves. Pour les élèves, l'approche des experts, sur leurs clichés photographiques, a permis une confrontation des regards et une valorisation personnelle et collective de leurs travaux. Du côté des experts, qui ont découvert avec surprise la richesse et l'acuité du regard des élèves, l'intérêt pour cette expérience a également été souligné :

- quatre clichés par classe, soit seize en tout, ont été imprimés en grand format pour être exposés. Installés dans le hall de la Chambre de Commerce et d'Industrie, épicerie des Journées de l'Économie, ces photographies étaient visibles de tous, ce qui a accru la fierté des élèves ;
- cinq clichés par classe ont été compilés dans l'album remis à tous les élèves, professeurs et autres acteurs du projet.

L'implication des partenaires a permis à cette action de médiation de s'épanouir et de prendre même son autonomie. En effet, suite aux Journées de l'Économie, un commerce situé à proximité d'un lycée participant a souhaité exposer les photographies des élèves et organiser une inauguration en présence de la presse locale. Les habitants du quartier ont ainsi pu découvrir ce travail reflétant leur environnement immédiat. Les élèves ont été, là encore, valorisés et cela en dehors du cadre initialement prévu par l'institution. Cette dernière étape, inattendue et accueillie avec joie, incarne le processus d'autonomisation du projet et son intégration dans le quotidien réel de ses participants.

Au-delà du sentiment de fierté des élèves et de l'intérêt porté à cette démarche par les enseignants, les inspecteurs pédagogiques et les experts, quel bilan et enseignements peut-on tirer de ce projet de médiation en économie ?

L'heure du bilan

Au moment du bilan chacun a pu exposer les acquis issus de son expérience.

Il y a eu bien sûr l'établissement d'un lien pour les élèves entre la confiance et l'économie (la monnaie, les transactions commerciales, la sécurité sociale, la composition des produits, la qualité des services attendus, le risque des contrefaçons, le coût social des vols, la nécessité des contrôles, de la sécurité), qui se matérialise dans les légendes des photographies.

Les enseignants ont pu noter une amélioration de la confiance interpersonnelle entre les élèves, ce qui a engendré plus de cohésion au sein du groupe classe. L'accroissement de la confiance personnelle a également été perçu chez chacun. Un renforcement de la confiance mutuelle entre les élèves et leur enseignant a été également ressenti.

Un contact a été établi entre la classe (ou le lycée participant) et les habitants du quartier par le biais du travail photographique exposé dans un commerce. Cela a permis de poursuivre l'ancrage de l'établissement scolaire au sein du quartier, dans une entreprise, lieu d'échanges économiques. Pour les chercheurs, cette expérience a offert une mise en contact directe avec la vision des lycéens sur le thème de la confiance. Parallèlement, par le biais des photographies, les élèves ont instauré avec les chercheurs une première forme de dialogue. Cette mise en contact avec des savants et des savoirs académiques a été particulièrement impliquante pour les jeunes et pour leurs enseignants qui ont souhaité renouveler l'opération à la rentrée 2014. Enfin, l'équipe-projet de la Cité de l'économie a eu confirmation, à travers cette action de médiation dite de préfiguration, de l'importance de faire confiance aux participants pour co-construire un projet avec les publics.

Élaboré dans une dynamique participative, ce projet a permis de placer les élèves au cœur du dispositif. Devenant les acteurs principaux au sein d'un environnement et d'un cadre de référence que l'institution leur proposait de découvrir (ici le thème de la confiance), ils ont pu développer leur imagination et leur créativité. Cette liberté relative a instauré une relation de réciprocité entre, d'une part, l'institution qui leur a proposé de prendre la parole et, d'autre part, chacun des élèves qui a participé, accepté les règles du jeu, et produit un contenu qu'il a transmis en retour à l'institution, cette dernière s'empressant à le valoriser.

En favorisant l'échange, le débat et l'interaction entre les participants, l'autonomisation des acteurs et du projet a pu s'opérer. Ce projet a donc permis d'établir un dialogue entre les partenaires et d'incarner ainsi une forme de "parole circulaire" ⁽¹⁰⁾. 🍷

Les opinions exprimées dans ce texte sont de la seule responsabilité de l'auteur et n'engagent pas l'Institution pour laquelle elle travaille.

(10) Chaumier, S. De la conscience des sciences à l'enrichissement des âmes : du musée de science au musée de sciences et de sociétés, in Côté, M. (dir.) *La fabrique du musée de sciences et de sociétés*. Paris : La Documentation française, 2011, pp. 15-24. .